

Compte rendu de l'ouvrage : Les facteurs et leurs tournées. Un service public au quotidien

Demazière Didier

► To cite this version:

Demazière Didier. Compte rendu de l'ouvrage : Les facteurs et leurs tournées. Un service public au quotidien. Sociologie du Travail, Association pour le développement de la sociologie du travail, 2004, 46 (3), pp.414 - 415. hal-02558182

HAL Id: hal-02558182

<https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-02558182>

Submitted on 29 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie Cartier, Les facteurs et leurs tournées. Un service public au quotidien, La Découverte, coll. « Textes à l'appui/Enquêtes de terrain », Paris, 2003 (329 p.)

Cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat, dresse un tableau extrêmement précis du travail quotidien des facteurs de La Poste et des significations qu'ils en ont : en quoi consiste cette activité qui mêle charge physique et contact avec les habitants, comment les facteurs ont-ils accédé à ce métier, comment se définissent-ils socialement, que représente pour eux le statut de fonctionnaire, qu'est-ce que le service public au vu de leurs pratiques professionnelles... ? Les investigations sont appuyées sur des enquêtes qualitatives fouillées, qui articulent une immersion de longue durée dans un bureau de poste de la région parisienne, des observations du travail de distribution du courrier dans des quartiers différents, des entretiens biographiques avec des facteurs, des observations de jurys de concours de recrutement, des exploitations d'un large corpus d'archives relatives aux inspections, aux réclamations, à la gestion du personnel, aux grèves.

Le croisement de ces matériaux permet d'éclairer par en bas le fonctionnement d'un service public dont l'activité consiste à fournir des prestations, et non à réglementer ou contrôler l'activité des citoyens. Les analyses montrent combien ces petits fonctionnaires d'exécution ne se laissent pas enfermer dans une activité de manutention, mais accordent une grande importance aux échanges avec les résidents, dont ils maîtrisent la logique. Les facteurs sont en effet parvenus à préserver de solides marges d'autonomie dans la réalisation de leur tournée et dans la définition de leurs relations avec les usagers, en s'appuyant notamment sur les deux domaines réservés que sont la distribution des calendriers contre des étrennes et la « vente des quartiers », moment rituel et solennel qui se déroule deux fois par an dans chaque centre de distribution et pendant lequel les facteurs se répartissent entre eux leurs tournées, ce qui leur permet de choisir (sous condition d'ancienneté, de statut et de probité) et de garder leur tournée.

La plus grande originalité de cette recherche réside dans la perspective sociohistorique adoptée pour interroger les transformations d'un métier qui, en dépit des apparences, n'est pas resté immuable. Ses évolutions sont lues à travers un prisme générationnel qui se révèle particulièrement pertinent pour comprendre la fragmentation d'une identité professionnelle forgée sur le travail de sociabilité auprès des habitants. L'hypothèse avancée est celle d'un morcellement générationnel qui divise et déstabilise le groupe professionnel : les générations, qui ne se réduisent pas à des différences d'âge ou d'ancienneté mais correspondent à des moments et conditions d'entrée spécifiques dans l'administration postale, se caractérisent par des conceptions concurrentes du métier et des systèmes de valeurs divergents, et reflètent des transformations structurelles affectant les PTT puis La Poste. Le cœur du livre consiste à explorer cette fragmentation générationnelle du groupe, qui est repérée dans les conduites au travail et les relations avec les usagers ou clients, dans les trajectoires sociales avant l'entrée dans le métier, ou encore dans les transformations juridiques et organisationnelles qui encadrent l'activité des facteurs.

Trois générations successives sont identifiées : celle des « classes populaires honorables » composée d'hommes issus de milieux ouvriers et paysans de la France rurale, dotés d'un certificat d'études primaires, recrutés à l'issue de concours peu sélectifs entre l'après-guerre et le milieu des années 1970, et pour qui l'emploi de facteur constitue une promotion

sociale ; celle des « intermédiaires sociaux » caractérisée par la féminisation, la montée des surdiplômés (BEPC) dans les concours externes, la titularisation des auxiliaires, autant d'inflexions qui marquent les recrutements au cours des années 1970 et jusqu'au début des années 1980 ; celle des « 'nouveaux' facteurs » composée majoritairement de titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur, qui réussissent un concours dont la sélectivité s'est brutalement accrue, et accèdent à la fonction publique après un parcours marqué par les petits boulots et le chômage. Ces trois générations sont étudiées tour à tour dans chacune des trois parties de l'ouvrage. Chaque fois plusieurs perspectives sont adoptées, qui renseignent sur le contexte d'entrée dans la profession et tracent les contours du segment générationnel à partir de données historiques et statistiques, qui restituent les manières de travailler et les argumentations défendant des conceptions du métier à partir de matériaux qualitatifs issus du journal de terrain ou d'entretiens, et qui dressent finalement des portraits individuels reconstitués de manière fouillée. L'approche générationnelle permet ainsi de saisir et d'expliquer les variations observées dans les activités de travail et les interprétations qu'en font les facteurs.

La lecture de ce livre est très agréable et vivante, en particulier parce qu'une grande place est faite aux matériaux empiriques. Mais cette plongée dans le travail quotidien a une portée théorique qui dépasse de loin le cas des facteurs ou même des petits fonctionnaires. Car ce livre démontre de façon très convaincante, par une recherche en actes, l'intérêt de la sociologie historique des groupes professionnels. Ce faisant, il contribue aux débats sur les temporalités d'analyse des dynamiques professionnelles et des changements dans le travail.

Didier Demazière
*Laboratoire Printemps, CNRS–université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, 47,
boulevard Vauban,
78047 Guyancourt cedex, France*
Adresse e-mail : didier.demaziere@printemps.uvsq.fr (D. Demazière)